

En marche, passéisme, endettement, doutes.

C'est le titre de la « Tribune Libre » du groupe majoritaire dans le dernier Mag.

Excellent cours de sciences politiques à qui veut le comprendre ou l'entendre.

Ainsi, toujours à l'avant-garde, l'équipe municipale est « en marche » ; pas seulement depuis mai 2017, mais depuis mars 2008.

Depuis cette date, l'édile (apolitique comme il dit) a créé un parti : « mon parti c'est ma ville. » Plus d'appartenance politique, pas de passéisme, pas de réactionnaires campés sur des positions qu'il dit « dépassées », mais « une marche en avant » qui engage la ville, simplement pour sa plus grande gloire, dans des dépenses pharaoniques étalées sur plusieurs années de façon à noyer le poisson, et laisser un endettement élevé que nous aurons à payer avec nos impôts.

Ne rêvons pas, la suppression de la taxe d'habitation obligera à trouver des ressources ailleurs, car la compensation sera figée dans le temps, comme celle de la COBAN avec la passation en Fiscalité Professionnelle Unique (FPU).

L'édile reconnaît dans cette tribune que « l'argent public est plus rare ». Comment pense-t-il alors compenser cette rareté si ce n'est par un coup de pouce sur les impôts ou taxes divers, soumis au vote de la majorité qui ne peut qu'acquiescer ... même si des doutes planent chez certains affidés.{jcomments on}